

ASIE-FEMMES D'AVENIR

AFA - Rapport d'activités 2025

www.asie-femmesd'avenir.fr



Qualifions les femmes pour accélérer le développement

Asie-Femmes d'Avenir

Nous offrons un soutien financier, académique et administratif à des jeunes femmes d'Asie du Sud, du Moyen-Orient, et de France, victimes de violences domestiques, ethniques, étaïques ou économiques, afin qu'elles puissent poursuivre des études supérieures de haut niveau, et participer ensuite activement au développement de leur pays.

Nous réunissons nos boursières au sein du « Chœur des Femmes d'Asie » afin de porter la voix de ces jeunes femmes prêtes à participer à la construction d'un monde plus harmonieux, plus équitable et plus durable.

Guila Clara Kessous, Artiste de l'Unesco pour la Paix, Marraine de l'Association

Selvam Thorez, Président & Chef de Chœur

Ariana Vafadari, Vice-Présidente - Michaël de Saint-Chéron, Trésorier

Edito

L'année 2025 est désormais derrière nous et il est temps d'en faire un premier bilan. Cette année aurait été celle de la continuité, du renforcement et du développement. Continuité d'abord avec le suivi de nos boursières accueillies en 2024, dont certaines, désormais diplômées, ont bénéficié d'une aide prolongée de notre part, en particulier pour les loger et subvenir à leurs besoins matériels. Ce soutien a d'ailleurs été couronné de succès puisque certaines d'entre elles ont pu obtenir un premier emploi, à l'instar de Chichano, diplômée de Sciences Po Bordeaux, désormais en poste à Marseille. Renforcement ensuite avec l'accueil de deux nouvelles étudiantes asiatiques, bénéficiaires chaque mois d'une aide financière de notre association. Développement enfin, avec l'ouverture de nos activités de soutien à de jeunes réfugiées et à des jeunes filles françaises se trouvant en situation de précarité.

2025 fut aussi et surtout une année princière avec le soutien de personnalités de premier plan, en particulier Son Altesse Royale La Princesse Yasmine Murat, qui nous a fait l'honneur d'assister au concert de notre « Chœur des Femmes d'Asie » à l'Automobile Club de France le 8 mars (photo ci-dessous). Un immense merci à elle !

Selvam Thorez, Président



Son Altesse Royale La Princesse Yasmine Murat, avec Sophorn Saat, Déléguée exécutive de l'AFA, le 8 mars 2025 à l'Automobile Club de France, à Paris

Diplôme en poche !

D'année en année, au terme de leur cycle d'études supérieures nos boursières obtiennent leur diplôme. Elles sont ainsi prêtes à se lancer dans la vie active et à prendre part à l'évolution du monde.

Originaire de l'Etat indien du Manipur, **Daikho** a obtenu son Master en 'Water Management' à l'**Insa-Toulouse**. Elle était arrivée en France en septembre 2023 et a reçu une bourse de l'AFA ainsi qu'une bourse du SIF (Soroptimist international France) grâce au Club Soroptimist international Albi.

De son côté, **Goleshiah** avait manifesté contre le port obligatoire du voile en **Iran** et se retrouvait donc victime de la répression policière, se voyant notamment interdite d'accès à l'Université. Nous avions pu obtenir pour elle une admission à **Sciences Po Paris** où elle était arrivée en septembre 2024 et où elle a obtenu en juin 2025 son « **Certificat professionnel en sciences humaines et sociales** ».

Ethel, enfin, que nous suivons et aidons depuis 2020, est née dans une famille de paysans de l'Etat indien du Nagaland, et a pu suivre un master à l'université de Saclay, spécialisé en **Genomics, Informatics and Mathematics for Health and Environment**. Elle a obtenu son diplôme en septembre 2025 au terme d'un stage à l'INRAE.



Les étudiantes boursières en cours d'études

Grâce à des bourses obtenues ou offertes par l'AFA, les autres étudiantes arrivées en septembre 2023 ou 2024 poursuivent leur cycle supérieur :

1. Zodinpuii, Indienne, étudiante en master « Economie du développement » à l'Université de Clermont Ferrand, qui effectuera son stage de fin d'études à Bnp-Paribas à Hong-Kong,
2. Mercy, Indienne, étudiante en master « International Security » à l'Ecole de Sciences Politiques de l'université catholique de Lille (ESPOL),
3. Easha, Bangladaise, Master en Sciences de l'Environnement, Université de Strasbourg,
4. Sanjida, Bangladaise, BTS Métiers du Végétal, Institut de Genech (59).
5. Sara, Afghane, DELF de Français à l'Université de Montpellier,
6. Mriduli, Bangladaise, Master en Arts à l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon,
7. Salma, Syrienne, étudiante en master à l'Ecole des Hautes Etudes en Santé publique (EHESP), à Rennes,
8. Chathuni, Srilankaise, étudiante en master « Sauvegarde de la biodiversité » à l'Université de Besançon.



Nos nouvelles boursières asiatiques AFA 2025



Comme chaque année, après un intense travail auprès des universités, des structures d'hébergement et des consulats du Sri Lanka et du Bangladesh, nous avons accueilli deux nouvelles boursières asiatiques : **Madhu et Soma**.

Madhu

Etudiante srilankaise

Admise en Master « International Security »
Ecole de Sciences Politiques (ESPOL)
de l'Université catholique de Lille
Boursière de l'AFA

Fille d'un conducteur de rickshaw au Sri Lanka, Madhu est la première femme de la famille à quitter son pays pour poursuivre des études supérieures. D'abord récipiendaire d'une bourse d'étude au Bangladesh où elle a obtenu une licence en Sciences politiques, elle a ensuite reçu une première bourse de l'AFA afin d'effectuer un semestre d'études en Corée du sud puis a été admise à l'Université catholique de Lille afin d'y effectuer un master en Sécurité internationale. Chanteuse passionnée par la musique classique occidentale, elle a d'ailleurs rejoint le Chœur Divertimento de Wasquehal, près de Lille, dirigé par Selvam Thorez.

Bénéficiant d'une bourse complète de l'AFA, couvrant à la fois ses frais de vie en France et ses frais de scolarité, elle est la première boursière à profiter du partenariat entre l'AFA et l'association « Générations et Cultures ». Cette dernière organise et encadre en effet l'hébergement d'étudiantes étrangères chez des personnes âgées isolées pour un loyer très modéré. Madhu est ainsi hébergée chez une personne âgée à Croix dans la banlieue lilloise.



« Effectuer un master en France m'ouvre des perspectives que je n'aurais pas pu espérer avant. Maintenant, je peux vraiment envisager de travailler à améliorer les systèmes de santé au Bangladesh et au-delà, et ce malgré mes origines très modestes ».

Soma, Décembre 2025

Soma
Etudiante bangladaise
Admise en Master « Public Health »
Ecole de Hautes Etudes en Santé publique,
Rennes
Boursière de l'AFA



Comme Madhu, Soma est pionnière dans sa famille. Née à Sylhet au Bangladesh, ses parents sont employés par des entreprises locales pour planter les pousses de thé et en récolter les feuilles une à une. Un travail éprouvant dans les climats tropicaux du pays qui n'offre qu'un maigre salaire en retour.

Quoiqu'il en soit, Soma aura été la première jeune femme de sa famille à obtenir son baccalauréat puis à passer une licence au Bangladesh grâce à une bourse d'une fondation danoise. Elle a ensuite pu effectuer un stage au Japon puis a été, grâce à l'assistance de l'AFA, admise à l'Ecole de Hautes Etudes en Santé publique à Rennes, en Master en Administration de la Santé.

Son but, à long terme, est d'obtenir un Doctorat puis de créer une organisation internationale œuvrant à l'amélioration de la santé, et particulièrement la prévention et la prise en charge rapide, notamment au Bangladesh.



ENVOL : Le dispositif de l'AFA pour aider les jeunes réfugiées dans un projet de formation

En mars 2025, l'AFA a ouvert un nouveau dispositif d'aide permettant à de jeunes femmes réfugiées en France de réaliser leur projet de formation. L'AFA collecte ainsi les fonds nécessaires à la réalisation de stages et à l'inscription à des cours ou à des concours.



C'est dans le cadre de ce nouveau dispositif que l'AFA accompagne depuis mars 2025 deux jeunes filles arméniennes, Sara et Yeva, dans leurs études musicales et dans leur pratique du violon.

Sara et Yeva sont arrivées en France en juin 2024. Agées de 16 ans à l'époque, et vivant à Marseille, elles ont été admises à la fois au Lycée Saint Charles mais aussi au Conservatoire dans la classe de violon d'Yves Desmons. Au vu de leur niveau technique très élevé, celui-ci les a immédiatement poussées à s'inscrire aux concours d'entrée dans les conservatoires supérieurs, notamment à Paris, Lyon et Genève. En mars 2025, nous avons donc été contactés pour accompagner les deux jeunes musiciennes dans ce processus pédagogique, d'une part en organisant et en prenant en charge des auditions à Paris avec les professeurs du Conservatoire supérieur de Paris (CNSMDP) Jean-Marc Philipps et Christophe Giovaninetti, puis en collectant les fonds afin qu'elles puissent suivre toutes les deux des stages de perfectionnement pendant l'été 2025, notamment avec ces mêmes professeurs.



Yeva et Sara en audition au Conservatoire national supérieur de Paris avec Christophe Giovaninetti et Jean-Marc Philipps

APPRENDRE LE FRANÇAIS dans son pays



Entendre sa voix : notre travail avec Farzana, réfugiée afghane

C'est grâce à l'association Safe Passage, qui œuvre pour le rapproche familial de réfugiés afghans, que nous avons pu rencontrer Farzana. Celle-ci est arrivée en France en août 2021, fuyant le retour des talibans à Kaboul. Elle a appris rapidement le français qu'elle parle maintenant très bien et termine un « Certificat professionnel en sciences humaines et sociales » à Sciences-Po Paris.

Malgré tout, le contexte culturel en Afghanistan, et en particulier la situation des femmes, n'a pas permis à Farzana d'avoir un rapport épanoui à sa propre voix. Elle ne s'était donc jamais entendue chanter elle-même ni même parler fort. Cette problématique, liée à une domination des femmes et à un véritable contrôle de leur voix par les hommes, handicapait Farzana, notamment dans son écoute d'elle-même et de la place de sa voix dans un environnement sonore. Un patient travail de formation a donc été entrepris par Selvam Thorez, président de l'AFA, afin que la jeune femme puisse reconstruire un lien entre sa voix et les sons qu'elle peut percevoir autour d'elle. Ce lent travail, entrepris en mars 2025, a pu aboutir en juillet et Farzana a ainsi pour la première fois pu entendre sa voix et l'hamoniser à celles des autres avec confiance lors d'un concert avec le « Chœur des femmes d'Asie ».

Depuis septembre 2024 et pendant toute l'année 2025, l'AFA a financé les cours de Français de Srey Pin, une adolescente de 17 ans, vivant avec sa grand-mère dans les faubourgs pauvres de Battambang au Cambodge.

Alors que son propre quartier est la cible de l'armée thaïlandaise dans le conflit qui oppose le Cambodge et la Thaïlande depuis juillet 2025, maîtriser la langue française sera à coup sûr un atout pour cette jeune fille, elle aussi très motivée pour changer son destin et celui de ses consœurs.

Cette bourse de l'AFA est versée à la famille de Srey Pin mais l'association est en lien avec l'Institut français de Battambang pour un suivi pédagogique. Srey Pin a obtenu son Delf A2 en septembre 2025 et entame désormais sa formation en B1.



Le Chœur des Femmes d'Asie

Selvam Thorez, Direction



En 2025, comme chaque année depuis 2018, l'AFA a régulièrement réuni ses boursières au sein du Chœur des Femmes d'Asie, auxquelles se sont jointes cette année 6 « Cantatrices » du Lycée Edgar Morin de Douai (voir page suivante).

Notre chœur, qui réunit de 4 à 30 chanteuses, a pu ainsi se produire, notamment avec l'ensemble Calliope, dirigé par Karine Lethiec, dans des lieux aussi prestigieux que l'Unesco, lors de la Journée Femina Vox organisée par Guila Clara Kessous, marraine de notre association, mais aussi au Château de Versailles et à l'Automobile Club de France à Paris, lors d'une soirée exceptionnelle donnée sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Yasmine Murat. Le Chœur s'est également produit régulièrement dans les territoires, comme à Aincourt (95), Lille ou Esquelbecq (59).

Le Chœur des Femmes d'Asie est un ensemble réellement unique car c'est le seul chœur de haut niveau en France réunissant des jeunes femmes victimes de violence, de pauvreté ou d'exil, et des chanteuses confirmées, capables toutes ensemble, de porter le répertoire classique occidental et oriental à un niveau professionnel.



1 ©JB Millot

1 à 4 : le Chœur en concert à l'Automobile Club de France, en présence de S.A.R. La Princesse Yasmine Murat, avec le baryton Jean-Gabriel Saint-Martin. 5 à 7 : en concert à l'Unesco avec Guila Clara Kessous. 8 : en concert au Château de Versailles. 9 et 10 : dans les territoires, avec Karine Lethiec et l'ensemble Calliope



Les concerts du Chœur en 2025

5 mars 2025, Unesco, Grand Auditorium

Dans le cadre de la Journée internationale des Droits des Femmes organisée par Guila Clara Kessous

Chants du Bengale, du Cambodge et du Nagaland

Selvam Thorez, direction

6 mars 2025, Château de Versailles

Dans le cadre de la Journée internationale des Droits des Femmes

Chants du Bengale, du Cambodge et du Nagaland

Avec Karine Lethiec, alto et Aude Giuliano, accordéon, Selvam Thorez, direction

8 mars 2025, Automobile Club de France, Paris

Sous le haut-patronage et en présence de Son Altesse Royale La Princesse Yasmine Murat

Pierre Alexandre Monsigny, *Aline, Reine de Golconde*, opéra en concert, récréation mondiale

Chants d'Iran et du Bengale

Nitya Vaz, soprano, Jean-Gabriel Saint-Martin, basse, Selvam Thorez, direction

6 avril 2025, Eglise Saint Martin, Aincourt (95)

Samsara :

Sylvia Colasanti : *Aria*, pour quatuor à cordes

Ottorino Respighi : *Il Tramonto*, pour soprano et quatuor à cordes

Gabriel Fauré, *Requiem*, pour chœur, harpe et quatuor à cordes

Musique traditionnelle d'Arménie, du Cambodge et du Bengale

Hadhoum Tunc et Michiko Monnier, soprano, Emmanuel Enault, basse,

Chœur des Fontenelles, Ensemble vocal du Conservatoire de Limay, Rémi Corbier, direction,

Ensemble Calliope (Karine Lethiec, direction artistique) et Selvam Thorez, direction

27 avril 2025, Eglise de la Rédemption, Paris

François Couperin, *Première Leçon des ténèbres*, pour dessus et basse continue

Chants du Bengale de la séparation

Selvam Thorez, viole de gambe et direction

5 juillet 2025, Eglise Saint Folquin, Esquelbecq (59)

Dans le cadre de la Nuit du Livre

Francis Poulenc, *Litanies à la Vierge noire*, pour chœur de femmes et ensemble

Pascale Jakunowski, *Sefar*, pour alto

Arvo Pärt, *Es sang vor langien Jahren*, pour mezzo-soprano, violon et alto

Elise Bertrand, *Trans51*, pour alto

Jean-Marie Leclair, *Sonate pour deux violons*, opus 3 n°2

Gabriel Fauré/André Messager, *Messe des pêcheurs de Villerville*, pour chœur de femmes et ensemble

Chants traditionnels de la Réunion, du Cambodge, d'Iran et du Bengale

Candice Albadier, soprano, Séverine Maquaire, alto, Yeva et Sara Haratyunyan, violons, Karine Lethiec, alto

Ensemble Calliope (Karine Lethiec, direction artistique), Selvam Thorez, direction

21 septembre 2025, Chapelle de la Réconciliation, Lille

Francis Poulenc, *Litanies à la Vierge noire*, pour chœur de femmes et piano

Mel Bonis, *O Salutaris*, pour chœur de femmes et piano

Amy Beach, *Ballade pour piano*, opus 6

Gabriel Fauré/André Messager, *Messe des pêcheurs de Villerville*, pour chœur de femmes et piano

Chants traditionnels de la Réunion, du Cambodge, d'Iran et du Bengale

Jennifer Fichet, piano, Selvam Thorez, direction



6 CANTATRICES D'AVENIR EN HAUTS-DE-FRANCE



De mars à juillet 2025, l'AFA a accompagné 6 adolescentes du Lycée Edgar Morin de Douai (59). Ayant grandi dans des familles marquées par la précarité ou la violence, ces 6 adolescentes ont choisi de participer à un projet original : s'initier à la musique classique au sein du Chœur des Femmes d'Asie, encadré par l'AFA, et être accompagnées dans leur projet d'études supérieures afin de bénéficier d'une aide financière, administrative et pédagogique à l'instar des boursières asiatiques de l'AFA.

Selvam Thorez s'est donc rendu chaque semaine à Douai pour travailler avec les adolescentes, en les initiant notamment

à la technique vocale, la maîtrise du souffle, l'écoute collective, etc. Les répétitions ont également permis d'aborder le répertoire classique, en particulier les *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc et la *Messe des Pêcheurs* de Gabriel Fauré, deux pièces que les « Cantatrices », du nom qu'elles se sont elles-mêmes donné, ont pu chanter en concert le 5 juillet 2025 lors de la Nuit des Livres d'Esquelbecq (59), aux côtés des chanteuses du Chœur des Femmes d'Asie.

2026 verra l'entrée des « 6 cantatrices » dans l'enseignement supérieur si elles peuvent obtenir une bourse.

En août 2025, l'AFA a organisé un stage de chant lyrique pour l'une des 6 « Cantatrices ». Kaylia s'est ainsi rendue à Angers où elle a travaillé sa voix pendant 5 jours sous la direction d'Erick Mahé, professeur de chant au Conservatoire du Mans. « On a assisté à la naissance d'une grande voix » d'après Erick Mahé.



Voix indiennes : un modèle à reconstruire



Même si la technique du chant, consistant à projeter la voix avec puissance mais sans fatigue sur le larynx, est universelle et utilise, d'un pays à l'autre, les mêmes outils musculaires, chaque culture du monde a, depuis la nuit des temps, forgé, à travers ses chants et sa tradition musicale, son propre type de voix. Ainsi, la voix d'un ténor anglais est-elle très différente de celle d'un ténor brésilien. De même, on perçoit une nette différence entre la voix de la chanteuse coréenne Sumi Jo, et celle, également soprano colorature, de la française Nathalie Dessay, qui abordent pourtant toutes les deux le même répertoire lyrique.

La question des voix indiennes est donc particulièrement intéressante. En effet, l'Inde fait partie des cultures qui ont malheureusement perdu très largement leur technicité vocale au début du XXème siècle, à la fois en raison du recul des structures

principes et de l'apparition des systèmes d'amplification du son, au point d'ailleurs qu'aucun chanteur indien ne peut chanter sans microphone actuellement. Les artistes indiens doivent donc aujourd'hui reconstruire leur technique vocale. Heureusement, plusieurs structures indiennes ont entamé ce travail de longue haleine, conscientes que la musique en Inde, qu'elle soit d'essence traditionnelle comme la musique hindoustani ou carnatique, ou d'essence occidentale, ne pourra construire son développement sans bases techniques sûres.

C'est notamment le cas de la Fondation Neemrana, qui mène de multiples et passionnantes projets (voir ci-dessous) et dont sont issues trois sopranos qui chantent régulièrement avec et au sein de notre « Chœur des Femmes d'Asie ». Il s'agit de Nitya Vaz, Vaibhavi Singh et de Jahnnobi Roy. La première a pu bénéficier du soutien de la Fondation Neemrana en 2014 puis n'a eu de cesse d'améliorer sa technique et d'élargir son champ de compétences, jusqu'à la direction de chœur et d'orchestre. Désormais installée à Paris, elle a notamment

travaillé avec des personnalités de référence en France, à l'instar de Vladimir Cosma, Elizabeth Cooper, Nicole Corti, Marco Balderi, Pierre-Michel Durand, George Mathew et Françoise Lasserre. Elle a également participé à des master-classes de Barbara Hendricks, Felicity Lott, José Van Dam et Vladimir Chernov. Sa voix chaude et agile apparaît tout à fait unique aujourd'hui et confirme cette spécificité des voix indiennes, ainsi bien sûr que leurs grandes qualités. Aux côtés de Nitya, le Chœur des Femmes d'Asie travaille également régulièrement avec Vaibhavi Singh, actuellement étudiante dans la classe de chant du Conservatoire de Créteil, ainsi qu'avec Jahnnobi Roy, étudiante au Conservatoire de Bourg-la-Reine, deux voix toutes les deux extrêmement prometteuses qui permettront elles-aussi de participer à la reconstruction d'un modèle vocal indien disparu.



Page de gauche :
Vaibhavi Singh

Ci-contre à gauche :
Nitya Vaz

Ci-contre à droite :
Jahnnobi Roy (©JB Millot)



Fondation Neemrana : 35 ans d'excellence lyrique en Inde

Créée en 1990 par Francis Wacziarg et aujourd'hui dirigée par Aude Priya Wacziarg, la Fondation Neemrana est une institution unique en Inde. Elle forme chaque année des jeunes chanteurs lyriques en invitant à New Delhi des professeurs de chants internationaux de premier plan, et offre des bourses aux meilleurs étudiants pour qu'ils poursuivent leur formation en France. La fondation programme également de nombreux concerts et opéras. Au total, c'est plus de 15 levées de rideau qui sont organisées chaque année en Inde et à l'étranger par la Fondation. En France, on se souvient notamment d'un hypnotique « Orfeo sur le Gange » présenté à la Cité de la musique à Paris en 2013, mais depuis, le public indien a pu découvrir des dizaines de spectacles lyriques de haut niveau programmés par Aude Priya Wacziarg et ses équipes.

Le confinement des femmes

Un modèle ancien mais pas originel

L'inégalité entre les genres et la répartition traditionnelle des tâches entre les hommes, en charge de la conduite des affaires publiques et économiques, et les femmes, en charge de la procréation et du foyer, est certes plurimillénaire mais n'apparaît pas être le modèle des origines.

La géographie révélatrice de l'histoire

Les différentes études des inégalités des genres par pays permettent de dessiner une carte mondiale des rapports hommes-femmes. Nous reproduisons ici la carte basée sur les données du Forum économique mondial, que nous avions déjà publiée en 2024 et qui reste d'actualité. Elle révèle un planisphère marqué de noir au centre, où le confinement des femmes reste extrêmement fort, entouré d'un premier cercle de pays de différents bruns, où les inégalités sont moins fortes, puis, à la périphérie, des pays en vert ou bleu, où l'égalité est presque atteinte.

Cette répartition en cercles concentriques rejoint la théorie anthropologique selon lequel une structure sociale plus récente émerge en un centre, à un moment de l'histoire, pour s'étendre progressivement dans toutes les directions, mais sans jamais atteindre complètement la périphérie. Suivant cette logique, le modèle central patri-dominant serait donc plus récent, né dans les régions situées entre la mer Rouge et la mer Caspienne, puis se serait répandu, d'abord dans les régions voisines, puis plus loin, en changeant avec plus ou moins de force les structures locales, avant d'atteindre, de manière très affaiblie, les régions les plus éloignées du centre.

Cette théorie expliquerait donc assez logiquement que ces régions périphériques, encore porteuses du modèle originel, présentent toutes des similitudes malgré leur très grand éloignement, et atteignent aujourd'hui encore une égalité des genres plus ou moins complète, comme en Islande, en Nouvelle Zélande, en Namibie et au Nicaragua.

La naissance de la domination masculine

Si cette géographie montre l'existence d'une vague patri-dominante née au Moyen-Orient et recouvrant progressivement le monde en perdant peu à peu de sa force, reste à savoir quand cette vague est-elle née,

et pourquoi les femmes ont fini par accepter cette répartition inégalitaire.

Les études s'intéressant aux civilisations allant de la très haute à la basse antiquité fournissent ici des indices concordants. Les recherches les plus documentées et les plus faciles d'accès concernent notamment la Perse, l'Egypte, la Grèce et Rome. Quelques indices existent sur l'Inde ancienne mais la bibliographie essentiellement en sanskrit rend l'exemple indien encore peu exploitable. Quoiqu'il en soit, les études historiques montrent que chaque civilisation a glissé progressivement d'un modèle égalitaire à un modèle inégalitaire où le confinement des femmes devint une norme plus ou moins absolue. Ces mêmes études montrent cependant que l'imposition de cette norme ne s'est pas faite sans résistance, notamment de la part des principales intéressées, les femmes elles-mêmes.

La Perse et le voile obligatoire

L'extrême violence actuelle en Iran opposant le gouvernement iranien et les femmes de la jeune génération à propos de l'obligation de porter le voile en public trouve sans doute son explication dans ces racines plurimillénaires. Il faut rappeler ici que le voile est généralement associé directement à l'Islam. Pourtant cette disposition aujourd'hui considérée comme religieuse, remonte à une période très antérieure à l'Islam. En effet, la loi la plus ancienne rendant le voile obligatoire en public remonte à la fin du IIème millénaire avant notre ère, c'est-à-dire à environ -1200. Cette loi assyrienne, associé à des lois très désavantageuses pour les femmes en matière d'héritage, apparaît comme l'aboutissement d'un processus de confinement extrême qui s'établit progressivement dans les siècles précédents, avec le recul progressif, dans les textes et dans l'iconographie, de l'égalité des genres. A l'inverse, plus on remonte dans le temps, plus les Persanes jouissent d'une situation d'égalité, à tous les niveaux.

C'est le cas au IIIème millénaire avant notre ère, à l'époque de la Renaissance sumérienne, période où les femmes apparaissent dans les textes, par exemple comme propriétaires, héritières ou reines de plein exercice. Elles sont aussi très présentes dans l'iconographie. L'Iran a donc connu une situation d'égalité des genres dans la haute antiquité, c'est-à-dire vers -2500 puis a progressivement adopté un système inégalitaire dont le voile obligatoire devient un symbole vers -1200. C'est ce système, inscrit au plus profond de la société iranienne, que les jeunes femmes d'aujourd'hui tentent de combattre, 3200 ans plus tard.

L'Egypte pharaonique, un modèle de résistance

De même, les études sur l'Egypte pharaonique montrent une évolution en forme de dégradation du statut de la femme, d'abord égales aux hommes, sous pression de modèles extérieurs, perse d'abord, puis grec et romain. Sous le Nouvel Empire (de -1500 à -1000 environ), les femmes jouissent d'une situation très comparable aux Françaises de 2025. Les Egyptiennes d'alors jouissent des mêmes droits que les hommes devant la loi, la propriété, l'héritage, l'accès au monde professionnel, la justice et le divorce. Ce statut très égalitaire est incarné par une succession de reines dont la célébrité encore aujourd'hui témoigne de l'importance : Tiyi, Néfertiti, Hatchepsout notamment.

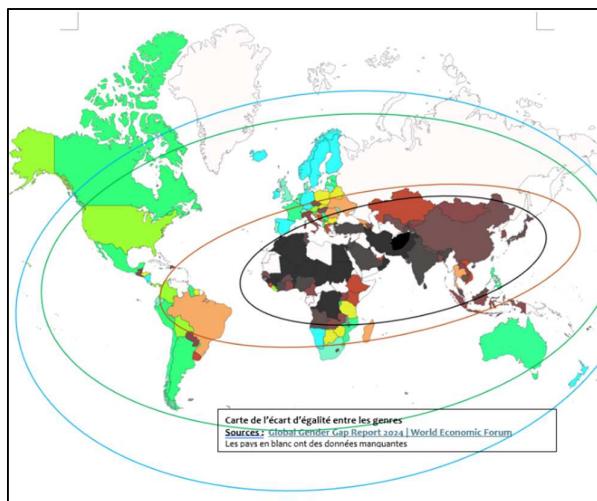
Par la suite, on voit les droits des femmes régulièrement remis en cause, débouchant finalement, à une situation beaucoup plus inégalitaire.

re à l'époque ptolémaïque, même si la présence sur le trône de Cléopâtre atteste d'une forme de résistance du système égalitaire originel.

La Grèce et Rome, l'histoire des femmes vue par des hommes...

La résistance du système égalitaire égyptien était d'ailleurs source de railleries de la part des observateurs grecs et romains de l'époque, à l'instar d'Hérodote qui offre, vers -440, un regard moqueur sur la situation des femmes en Egypte. De fait, à la même période, au nord de la Méditerranée, se mettait en place un système beaucoup plus inégalitaire, probablement influencé par le modèle perse. La période de la Grèce classique institue en effet une très forte structuration de la société conduisant au confinement des femmes : seuls les hommes libres sont citoyens tandis que les femmes sont globalement divisées entre les épouses, soumises à leur mari, les femmes libres, essentiellement prostituées, à l'instar de la célèbre Phryné, et les esclaves. Cette division sera encore renforcée à Rome.

Il faut souligner ici que le regard sur les femmes en Grèce comme à Rome fut, de l'Antiquité et jusqu'à récemment, uniquement celui des hommes, et on peut certainement se demander si les figures maléfiques de femmes gréco-romaines, comme la célèbre Messaline, décrites par les historiens de l'époque, n'étaient pas seulement des femmes luttant pour conserver leur liberté et leur indépendance face à des hommes toujours plus dominateurs.



Les combats d'aujourd'hui pour l'égalité des genres s'inscrivent dans des sociétés structurées par l'instauration progressive entre -1500 et -300 d'une inégalité et d'un confinement des femmes, notamment au Moyen-Orient, en Asie du Sud et en Europe du Sud-Est, et peu à peu sédimentés par les systèmes culturels postérieurs, notamment religieux.



ASIE
FEMMES D'AVENIR
Chœur des Femmes d'Asie



Gulia Clara Kessous
Artist for Peace



06 67 01 85 83

Asie-Femmes d'Avenir 2025

30 jeunes femmes en France soutenues
directement et quotidiennement en 2025

Une veille régulière sur environ 50 jeunes
femmes vivant en Asie et au Moyen-Orient,
à la fois sur leur sécurité et leur orientation

Environ 120 000 euros de fonds levés et
consacrés aux bourses d'études en 2025

Plus de 70 concerts du « Chœur des Femmes
d'Asie » depuis 2018, en France, en Inde, en
Birmanie, etc.

Association Loi 1901 - Inscrite à la Sous-Préfecture d'Argenteuil
Siret : 491 574 638 - Catégorie juridique 9220 - code APE 9001Z
Siège social : 2bis avenue du Chemin de Fer - 95100 Argenteuil

Président : Selvam Thorez - Vice-Présidente : Ariana Vafadari - Trésorier : Michaël de Saint-Cheron

Rejoignez-nous : faites un don !

Et bénéficiez d'une défiscalisation de 66% du montant de votre don !

Un don de 150 euros permet à une étudiante de vivre pendant un mois en France
Et vous coûtera 51 euros après déduction fiscale

Un don de 300 euros permet à une étudiante de payer son loyer pendant un mois en France
Et vous coûtera 102 euros après déduction fiscale

Un don de 1000 euros permet à une étudiante de payer 2 mois d'inscription dans une école de business ou d'ingénieur en France et vous coûtera 340 euros après déduction fiscale

N'hésitez plus ! faites votre virement sur le compte :
Asie-Femmes d'Avenir - IBAN : FR76 1027 8063 4700 0217 3610 161

Ou par chèque à l'adresse : Selvam Thorez, 2bis avenue du Chemin de fer 95100 Argenteuil
Votre reçu fiscal vous sera envoyé en retour immédiatement